

genres, depuis la prématernelle jusqu'à l'université, ont été créées dans toute la Chine. A l'heure actuelle, les moins de trente ans sont alphabètes.

Tout le secret de la réussite de Mao tient au principe fondamental consistant à changer d'abord le milieu pour qu'il favorise l'amélioration du comportement social. En premier lieu, donc, il a fallu assurer

une qualité et une quantité suffisantes de nourriture, de vêtements et de logements. Ce n'est qu'ensuite que l'éducation, la participation démocratique, l'énergie des jeunes et tous les autres secrets du succès modifient les modèles de comportement et la conscience sociale qui ne tardent pas à moderniser et à instaurer un nouvel ordre social en Chine.

Lettre à la rédaction

Monsieur,

C'est avec intérêt que j'ai lu l'article de George Radwanski sur le séjour de M. Trudeau à Cuba, paru dans le numéro de mai-juin 1976 de *Perspectives internationales*.

Pour justifier la position prise par le premier ministre, l'auteur rappelle que l'histoire des relations avec des pays comme Cuba, l'Afrique du Sud et la Rhodésie démontre que ce n'est pas en traitant ces nations comme des parias internationaux que l'on réussira à ébranler leur gouvernement, ni à opérer un changement d'attitude.

Si nous choisissons d'agir ainsi, il importe d'accorder le même traitement à tous les pays, que nous approuvions ou non les divers aspects de leur politique.

Malheureusement, notre gouvernement opte pour deux poids deux mesures, puisqu'il traite la Rhodésie (et dans une moindre mesure, l'Afrique du Sud) en paria international. Au moment même où des Rhodésiens se voient refuser des visas d'entrée au Canada, des stagiaires cubains séjournent dans notre pays sous les auspices de l'ACDI, donc, grâce à l'argent des contribuables canadiens.

Personnellement, je ne puis que déplorer cette attitude pour le moins équivoque qui consiste à tendre une main plus que généreuse à un pays généralement hostile aux démocraties occidentales, tout en en condamnant hypocritement d'autres.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

S. Freyman

Arrivée et départ

Le remaniement ministériel annoncé par le premier ministre Trudeau le 14 septembre 1976 a amené un changement au ministère des Affaires extérieures. L'honorable Allan J. MacEachen a été remplacé par l'honorable Don Jamieson, qui quitte le ministère de l'Industrie et du Commerce. M. Jamieson siège au Parlement depuis septembre 1966, époque où il a été élu lors d'une élection complémentaire dans le comté de Burin-Burgo, dans sa province natale de Terre-Neuve, et il a été réélu aux trois élections générales suivantes. Au Cabinet, il a détenu le portefeuille des Approvisionnements et Services, des Transports et de l'Expansion économique régionale. A son arrivée à Ottawa, il s'était acquis une grande réputation

dans le domaine de la radiodiffusion; il avait été durant 4 ans président de l'Association canadienne des radiodiffuseurs. Il est l'auteur d'un livre: *The Troubled Air*.

Quant à M. MacEachen, il reprend son ancien poste de président du Conseil privé où sa principale fonction sera de nouveau celle de leader de la Chambre des communes. M. MacEachen siège au Parlement depuis 1953, à l'exception de l'intervalle 1958-1962. Il est membre du Cabinet depuis 1963, année où il a été nommé ministre du Travail par le premier ministre Lester Pearson.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Jamieson et bonne chance à M. MacEachen.